

“On n’a rien vu venir”

Destiné à tous les publics, ce «roman à 7 voix» illustré par Aurore Petit, œuvre de sept femmes écrivains, est préfacé par Stéphane Hessel, c’est dire ... et c’est excellent.

Les voix sont celles de Walid, Maroussia, Simon, Quentin, Sacha et d’autres ados qui voient arriver au pouvoir, légalement, le Parti de la Liberté (tu parles !) avec ses drapeaux rouges et bruns. «Ils se sont avancés masqués», évidemment. Ils imposent quantité de nouvelles règles avec les ministères de la Droiture, des Origines Nationales, de l’Hygiène Physique et Mentale et les Camps de rétention. «Tout est décidé, planifié, ordonné». Les handicapés sont parqués. Certains morceaux de musique, livres, films sont censurés. On ne peut rire que le mercredi. L’ironie est proscrite et les frontières sont fermées. Les Vigilants installant des caméras de surveillance chez les familles suspectes ou de race inférieure.

«Plus c’est gros, plus ça passe». Pourtant «la différence, c’est ce qui est beau», affirme un indigné. La mode est aux dénonciations. La peur est partout, tout comme le Parti : «L’enfer ne fait que commencer». Comme les homos et les handicapés, les lieux, les gros, les roux, les bigleux, les chevelus, les artistes, les écolos ne sont pas en

odeur de sainteté». Beaucoup regrettent la vie d’avant, bien sûr, et décident de résister. «Comment en est-on arrivé là ? On n’a rien vu venir». Comme l’écrit Stéphane Hessel, ce livre «parle de ce qui peut arriver si l’on n’y prend garde ... C’est un livre important». Exactement.

Marcel Cordier

On n’a rien vu venir par A-G. Balpe, S. Beau, C. Beauvais, A. Heurtier, A. Laroche, F. Robin et S. Vidal - Alice Editions, Bruxelles, 112p., 12 euros.

A noter :

deux expositions, l’une au Centre Pompidou de Paris, l’autre au Centre Européen du Résistant Déporté à Natzweiler-Struthof dans les Vosges Alsaciennes. Elles étaient inspirées par le chef d’œuvre Maus, un survivant raconte, la fameuse série de B.D. d’Art Spiegelman, prix Pulitzer il y a vingt ans. L’intégrale fut publiée en un seul volume de 296 pages par les éditions Flammarion. Un fils veut arracher à son père l’histoire de sa vie de juif entre 1939 et 1945. L’auteur représente le Juif par une souris («maus» en allemand) et le nazi par un chat bien décidé à avoir la peau de sa proie. Un ouvrage fondamental.

M.C.

MAUS

